

Contes de la Veillée

BIEN MARIE.

A Florence, du temps où la république gouvernait fort abso-

lument par Laurent de Médici, voyait fleurir les arts, le commerce et les sciences...

Etes-vous heureux? Avez-vous des enfants?
—J'en ai un, dit Luigi.

—J'en ai deux, dit Carlo; mais si l'un si l'autre ne parurent avoir entendu la première question.

—Qu'il me tarde de la voir! dit Carlo.
—As-tu fait son portrait? demanda Luigi.

—Pas encore: je veux la peindre à côté de moi.
—Oh! ça te trouvera cette aimable femme, Rinaldo? Est-elle Romaine?

belot précieux... comme a fait hier Madeleine. (Riant.) Et voilà que j'allais lui prendre son genre!
—C'est Madeleine qui est "toubillon"; n'en parlons plus! N'allez pas sur les briques de vos amis, mademoiselle! (Cherchant.) La petite "timide" Oh! non!... Ça doit être ennuyé!

La jeune fille qui sort du lycée... Très à la mode!... Tout a fait dans le mouvement!... Mlle Bas-Bien!...

"Un baiser, mon cher petit, Ta mère,"
—"JANINE ROBYN."
Le train courait à toute vitesse bécotant de son roulement l'écran des réveries de Jean.

—Pourquoi, madame, ne me permettez-vous pas de vous promener un peu dans Marseille que vous semblez à peine connaître?

rapprochant de plus en plus Jean et Madame de Quérieu.
—Quand elle sortait, elle le trouvait sûrement sur son passage; au salon, sa chaise était toujours près de son fauteuil; dans le parc, un détour d'une allée, elle le rencontrait.

Un disciple de Lavater, M. José Naylor, nous assure que rien ne révèle avec plus d'évidence le caractère d'un individu que la configuration de son nez.

parfaitement avec ceux qui sont été donnés—qu'est-ce qui peut être vous le mystérieux visage?
—Sais-je dans le vrai!

Washington, 25 novembre.—M. Basan-Vinola, ministre de l'Intérieur a été nommé au poste de secrétaire d'Etat...

UNE ETUDE DE POSE

MONOLOGUE POUR JEUNE FILLE.

A dire entre deux parents

(A la porte, parlant à une personne qu'elle vient de reconduire, et souriant.)

Elle est très folle, cette Madeleine...mais, aujourd'hui, elle a peut-être raison...

—Tu trouvas plutôt un mari blanc, mon pauvre Rinaldo.

—Et bien, je n'ose m'arrêter à ça. Veillat tout.

—Et moi de même, reprit Carlo; d'ailleurs j'ai dit à Angiola que tu étais, avec Luigi, mon meilleur ami...

—Et elle vous ont répondu?
—Quelles en étaient les réponses? qu'elles te regarderaient toujours comme un frère.

—Je suis leur serviteur très obligé, mais je sais comment les choses se passent. Les nouvelles mariées sont, en général, fort peu soucieuses des anciens amis de leurs époux.

—Et les nouvelles mariées sont, en général, fort peu soucieuses des anciens amis de leurs époux.

—Et les nouvelles mariées sont, en général, fort peu soucieuses des anciens amis de leurs époux.

—Et les nouvelles mariées sont, en général, fort peu soucieuses des anciens amis de leurs époux.

—Et les nouvelles mariées sont, en général, fort peu soucieuses des anciens amis de leurs époux.

—Et les nouvelles mariées sont, en général, fort peu soucieuses des anciens amis de leurs époux.

—Et les nouvelles mariées sont, en général, fort peu soucieuses des anciens amis de leurs époux.

QUI PROQUO.

La lourde locomotive balait le jetant de temps à autre ses jets de vapeur et le train s'empila sur des voyageurs fuyant Paris.

Jean Roby, assis tranquillement dans son wagon, s'amusait à regarder les gens qui se pressaient autour de lui.

—Mon cher enfant,
—"Jusqu'à présent je ne t'ai jamais pressé de perdre ta liberté à laquelle tu tiens tant grand malin."

—C'est à Beauvais, chez les de Rizefont que j'ai rencontré cette jeune fille. Odette, dix-sept ans; charmante au moral et au physique.

—C'est à Beauvais, chez les de Rizefont que j'ai rencontré cette jeune fille. Odette, dix-sept ans; charmante au moral et au physique.

—C'est à Beauvais, chez les de Rizefont que j'ai rencontré cette jeune fille. Odette, dix-sept ans; charmante au moral et au physique.

—C'est à Beauvais, chez les de Rizefont que j'ai rencontré cette jeune fille. Odette, dix-sept ans; charmante au moral et au physique.

—C'est à Beauvais, chez les de Rizefont que j'ai rencontré cette jeune fille. Odette, dix-sept ans; charmante au moral et au physique.

—C'est à Beauvais, chez les de Rizefont que j'ai rencontré cette jeune fille. Odette, dix-sept ans; charmante au moral et au physique.

—C'est à Beauvais, chez les de Rizefont que j'ai rencontré cette jeune fille. Odette, dix-sept ans; charmante au moral et au physique.

—C'est à Beauvais, chez les de Rizefont que j'ai rencontré cette jeune fille. Odette, dix-sept ans; charmante au moral et au physique.

UN GARÇON FRANC.

"Dans un petit salon bourgeois où tout réunis quelques têtes, une dame et un jeune homme causent à mi-voix."

—La dame, figuriez-vous, Monsieur, que durant la phase la plus brillante de ma maladie, un jeune homme qui n'a jamais voulu faire connaître son nom à la congrégation, venait chaque matin pénétrer dans mon appartement et me faisait des visites quotidiennes...

—La dame, figuriez-vous, Monsieur, que durant la phase la plus brillante de ma maladie, un jeune homme qui n'a jamais voulu faire connaître son nom à la congrégation, venait chaque matin pénétrer dans mon appartement et me faisait des visites quotidiennes...

—La dame, figuriez-vous, Monsieur, que durant la phase la plus brillante de ma maladie, un jeune homme qui n'a jamais voulu faire connaître son nom à la congrégation, venait chaque matin pénétrer dans mon appartement et me faisait des visites quotidiennes...

—La dame, figuriez-vous, Monsieur, que durant la phase la plus brillante de ma maladie, un jeune homme qui n'a jamais voulu faire connaître son nom à la congrégation, venait chaque matin pénétrer dans mon appartement et me faisait des visites quotidiennes...

—La dame, figuriez-vous, Monsieur, que durant la phase la plus brillante de ma maladie, un jeune homme qui n'a jamais voulu faire connaître son nom à la congrégation, venait chaque matin pénétrer dans mon appartement et me faisait des visites quotidiennes...

—La dame, figuriez-vous, Monsieur, que durant la phase la plus brillante de ma maladie, un jeune homme qui n'a jamais voulu faire connaître son nom à la congrégation, venait chaque matin pénétrer dans mon appartement et me faisait des visites quotidiennes...

—La dame, figuriez-vous, Monsieur, que durant la phase la plus brillante de ma maladie, un jeune homme qui n'a jamais voulu faire connaître son nom à la congrégation, venait chaque matin pénétrer dans mon appartement et me faisait des visites quotidiennes...

—La dame, figuriez-vous, Monsieur, que durant la phase la plus brillante de ma maladie, un jeune homme qui n'a jamais voulu faire connaître son nom à la congrégation, venait chaque matin pénétrer dans mon appartement et me faisait des visites quotidiennes...

—La dame, figuriez-vous, Monsieur, que durant la phase la plus brillante de ma maladie, un jeune homme qui n'a jamais voulu faire connaître son nom à la congrégation, venait chaque matin pénétrer dans mon appartement et me faisait des visites quotidiennes...

—La dame, figuriez-vous, Monsieur, que durant la phase la plus brillante de ma maladie, un jeune homme qui n'a jamais voulu faire connaître son nom à la congrégation, venait chaque matin pénétrer dans mon appartement et me faisait des visites quotidiennes...

DEPECHEs

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABELLE

Les Dix Millions de Dollars.

A Saint-Domingue.

Les réformes en Macédoine.

Washington, 25 novembre.—Le département d'Etat reçoit une dépêche datée d'Haïti dans laquelle M. Lévesque, ministre des Etats-Unis à Saint-Domingue, annonce que jusqu'à ce moment le mouvement révolutionnaire n'a eu aucun succès...

Washington, 25 novembre.—Le département d'Etat reçoit une dépêche datée d'Haïti dans laquelle M. Lévesque, ministre des Etats-Unis à Saint-Domingue, annonce que jusqu'à ce moment le mouvement révolutionnaire n'a eu aucun succès...

Washington, 25 novembre.—Le département d'Etat reçoit une dépêche datée d'Haïti dans laquelle M. Lévesque, ministre des Etats-Unis à Saint-Domingue, annonce que jusqu'à ce moment le mouvement révolutionnaire n'a eu aucun succès...

Washington, 25 novembre.—Le département d'Etat reçoit une dépêche datée d'Haïti dans laquelle M. Lévesque, ministre des Etats-Unis à Saint-Domingue, annonce que jusqu'à ce moment le mouvement révolutionnaire n'a eu aucun succès...

Washington, 25 novembre.—Le département d'Etat reçoit une dépêche datée d'Haïti dans laquelle M. Lévesque, ministre des Etats-Unis à Saint-Domingue, annonce que jusqu'à ce moment le mouvement révolutionnaire n'a eu aucun succès...

Washington, 25 novembre.—Le département d'Etat reçoit une dépêche datée d'Haïti dans laquelle M. Lévesque, ministre des Etats-Unis à Saint-Domingue, annonce que jusqu'à ce moment le mouvement révolutionnaire n'a eu aucun succès...

Washington, 25 novembre.—Le département d'Etat reçoit une dépêche datée d'Haïti dans laquelle M. Lévesque, ministre des Etats-Unis à Saint-Domingue, annonce que jusqu'à ce moment le mouvement révolutionnaire n'a eu aucun succès...

Washington, 25 novembre.—Le département d'Etat reçoit une dépêche datée d'Haïti dans laquelle M. Lévesque, ministre des Etats-Unis à Saint-Domingue, annonce que jusqu'à ce moment le mouvement révolutionnaire n'a eu aucun succès...